



L'édito

Il ne faut pas avoir peur de la grandiloquence: Jean-Marie Périer est l'un de ces hommes qui ont construit l'image d'une époque, celle des révoltes et des espérances.

Périer, Photos 08

Il a cette modestie des très grands. Ou peut-être cette façon de raconter les aventures de sa vie comme une succession d'instantaneos de chance, de rencontres heureuses au bon moment. La chance n'a rien à voir là-dedans, puisqu'elle n'est que l'antichambre du talent. Elle se provoque alors, ou bien elle se tente. Mais aujourd'hui, alors que ses photographies entrent dans les musées, il continue de nous en dire les secrets comme autant d'anecdotes amusantes, il ne voudrait pas avoir l'air d'un artiste, ou de quelqu'un qui joue à l'artiste.

Pourtant, ses images sont désormais un peu de l'histoire du XX^e siècle. Il ne faut avoir peur ni des mots ni parfois de la grandiloquence: Jean-Marie Périer, photographe, est l'un de ces hommes qui ont construit l'image d'une époque, celle des révoltes et de toutes les espérances (*lire son interview en page 44*). Ce sont «seulement» des photos de chanteuses ou chanteurs, «seulement» des clichés pris autrefois pour un magazine de jeunes, *Salut les copains*.

Mais Jagger, mais Françoise Hardy ou les Beatles, mais Sylvie Vartan ou Dutronc, mais Johnny et tous les autres: saisis avec cette joie tendre, feignant la nonchalance ou la simplicité alors que la mise en scène est si construite, colorée, inventée par Périer comme un imaginaire à lui, et donc la geste des années soixante.

Cette manière de s'approcher d'une énergie, d'en dire d'un regard pop ou d'une ironie rock à la fois la fête et déjà les lendemains de fête reste unique et inégalée. Parce qu'à l'heure des attachés de presse, des conseillers en image, des faiseurs de look, tout cela n'est évidemment plus guère possible. La nostalgie devant ces photos merveilleuses n'est pas celle d'une époque: c'est bel et bien celle d'une vérité.

L'illustré est ainsi heureux et fier de recevoir, le 27 juin prochain, Jean-Marie Périer comme hôte d'honneur de Photos 08. Cet événement organisé à Genève souhaite rassembler désormais annuellement ceux qui travaillent et aiment la photographie, professionnels, amateurs, milieux académiques ou de presse, associations ou écoles. Dans la Halle Sécheron se tiendront des débats concernant le photojournalisme, l'image humanitaire ou people, se déploieront des projections, par exemple celle de clichés de Jean-Marie Périer, qui les commentera. L'illustré, qui fait métier depuis 1921 de défendre et de montrer des images, était logiquement appelé à organiser une telle manifestation: vous pouvez en savoir le programme ou vous inscrire sur le site www.photos08.ch Et que cette fête soit belle.

Christophe Passer

Virilité fédérale

Pour annoncer le prochain tir fédéral, L'illustré du 3 juillet 1958 informe fièrement: «M. Paul Chaudet, conseiller fédéral, est un excellent fusil.» Le Vaudois, en tout cas, a l'air bien concentré sur la photo. Il tient son arme fermement et aucune émotion ne fait frémir sa moustache. A cette époque, il n'y avait pas de femmes au Conseil fédéral et la virilité y était de mise. Et sans doute que, après avoir tiré, le ministre de la Défense est allé se désaltérer de quelques coups de blanc. P. M.-G.



Photos: L. Flusin, Visual, Keystone et DR

Ma petite entreprise

Par Christophe Passer

Lundi

Facebook and me

C'est une intense déception pour tous mes nouveaux amis virtuels. Mais le Christophe Passer qui avait usurpé mon identité sur www.facebook.com, ce n'était donc pas moi. On a piqué ma photo sur le web, volé mon adresse mail qui est fastoche à trouver, et hop: j'étais facebooké sans le moindre consentement. J'étais assez énervé de la façon délirante dont n'importe qui pouvait faire ça, j'ai envoyé des tas de mails en cherchant à travers les pages de pseudo-sécurité vantées sur le site, menacé de procès, téléphoné jusqu'en Californie, fait une annonce devant la rédaction pour arrêter ça, et au bout de quelques jours, c'était OK, j'avais disparu, je n'ai aucune idée du responsable. J'aimerais dire à Laurent, Jean-Marc, Alizée, Thierry, Sarah, Sébastien, Clarisse, Antoine ou Annelaure que je les remercie beaucoup d'avoir voulu être mes amis, et que de toute façon, ils le restent, dans la vraie vie.

Mardi

José Tomás

Le problème: je suis supposé en avoir honte et garder ça pour moi. Pourtant, il y a des choses bien plus honteuses, comme spéculer sur le blé ou le pétrole, soutenir Mugabe, être membre de l'UDC tendance bloché-rienne, trouver du talent à Jérôme Rudin ou admettre l'excision des femmes africaines, non? Alors, je sais bien que c'est inadmissible pour Franz Weber – que j'aime bien – et un tas d'entre vous, mais tant pis: le plus grand torero de tous les temps est vivant, il a 32 ans, il s'appelle José Tomás, et il vient de triompher deux fois, oreilles et coups de cornes, dans les arènes de Madrid. Olé, comme ils disent. C'est ça: olé.

Mercredi

Dick Rivers

J'en parle à tout le monde autour de moi, les gens se demandent si je n'exagère pas, mais c'est pure honnêteté: *L'homme sans âge*, nouvel album, est son chef-d'œuvre. Un truc chanté cash comme du Cash, au présent, aucun second degré, l'aventure d'un vieux chanteur ravagé, que des refrains magnifiques de sophistication et d'épure signés Joseph d'Anvers, la voix de baryton blessé pour raconter sa fin du monde, deux ou trois phrases qui mettent le cœur en morceaux, le sentiment bouleversant d'entendre Hervé Forneri, le petit gars de Nice, se pointer à 62 ans au-dessus des caricatures. Voici venir, enfin: Dick Rivers.

Jeudi

La vie est-elle une déception?

La colère parfois, l'injustice qu'on ressent, à tort, à raison, à travers. L'envie de se révolter, tout le temps, comme une essence, une naissance, parce qu'on fait ce qu'on peut, tout, et que ça ne suffit pas toujours, ou jamais. Mais non: ça vaut le coup, le voyage, deux ou trois sourires, l'orage et le soleil, l'enfance en nous.

Vendredi

Périer et Photos 08

Un matin, je me serais pointé à la radio et il aurait été là, Jean-Marie Périer. On lui aurait demandé la star de sa vie, lui qui les a toutes connues, Jagger, Hardy, Johnny, McCartney, mille autres, et il parle du seul



Jean-Marie Périer impeccable à Photos 08, le jazzman Svensson mort noyé, Dick Rivers enfin lui-même.



Le plus grand torero de tous les temps s'appelle José Tomás. Olé!

homme étoile qui lui a fait trembler les mains d'émotion, parce que le génie, la force, le talent, et c'était Miles Davis, et il dit ça à côté de moi, et j'en ai les larmes, et je voudrais l'embrasser fort, et plus tard il montre ses images si belles et si en couleur devant le public de Photos 08, et l'émotion revient, et sa gouaille heureuse, et les rires: merci, merci, merci.

Samedi

Esbjörn Svensson

Un gamin fan de hip-hop m'avait sorti un jour, dans un magasin, l'écoutant au casque: «Pour du jazz, c'est pas mal.» J'avais acheté le disque. Il est mort noyé, maintenant, Svensson le Suédois, il était né onze jours avant moi.

Dimanche

People

Une photo de nous dans le journal, elle se demande si ceci, cela, sa robe, son allure, vous voyez le style. Je lui dis qu'elle est belle, j'espère qu'elle me croit.

